

Cependant si le nombre des étudiants est un élément nécessaire pour l'importance d'une institution comme la nôtre, la qualité de l'enseignement donné et le travail de ceux qui le reçoivent en sont un élément encore plus essentiel. Si donc vous avez à cœur la grandeur de l'Institut catholique, je devrais même dire votre propre grandeur, il faut quelque chose du côté des professeurs, quelque chose du côté des élèves. Du côté des professeurs, il faut un enseignement d'une orthodoxie sans reproche, ce qui n'empêche nullement la personnalité du travail et en même temps un enseignement supérieur, c'est-à-dire plus étendu et plus approfondi que l'enseignement ordinaire. Certes, les professeurs ne pourront pas expliquer en deux années toute la philosophie avec les sciences annexes, tout le droit canonique avec les sciences annexes, toute la théologie avec les sciences annexes; mais ils pourront expliquer d'une manière plus étendue et plus approfondie les points particuliers qui forment le sujet de leurs cours et les élèves apprendront par là à porter ensuite la même ampleur et la même profondeur d'enquête dans leurs études particulières.

Je demande infiniment pardon à mes chers collègues de ces paroles absolument inutiles puisqu'ils font déjà ce que je viens d'indiquer; mais je ne permets d'ajouter un conseil que je voudrais voir suivre par tout le monde. Puisque l'enseignement donné à l'Institut catholique de Paris ne laisse rien à désirer, pourquoi faut-il qu'il reste enfermé dans les quatre murs de nos salles de cours? Pourquoi de temps en temps ne l'en feriez-vous pas sortir, mes chers collègues, par des publications dignes de le représenter? Ces livres contenant un exposé magistral d'un traité, ces brochures traitant à fond tel ou tel sujet, un sujet intéressant, diraient à chaque lecteur dans un langage tout à fait démonstratif: Voilà l'enseignement donné à l'Institut catholique de Paris. A notre époque il faut une réclame pour toute chose: pour nos trois Facultés de philosophie, de théologie, de droit canonique, je crois que la meilleure réclame serait encore celle-là.

Mais de leur côté, les élèves doivent, par leur labeur personnel, répondre à ce labeur, à cette sollicitude des professeurs; autrement l'enseignement donné, malgré son excellence, serait comme la semence évangélique qui tomba sur le chemin et fut vite emportée par les oiseaux. Dans les cours que vous suivez, vous